

“ Et moi je répondais : C'est mon œuvre posthume,
“ Ça sent le corrompu, car je me suis tué
“ Dans l'estime des gens qui souvent m'ont hué.
“ Au moral je suis mort et je sens la charogne.
“ Quand je songe à cela, vois-tu, je me renfrogne,
“ J'appelle à mon secours ma putréfaction
“ Et j'empeste les airs de mon infection.

“ Il ne répondait pas, estimant qu'à tout prendre,
“ On peut sentir parfois ce qu'on ne peut comprendre.
“ Il faisait son travail et ne recevait rien :
“ Pour le récompenser, je lui voulais du bien. (**)
“ Si ma protection eut poursuivi cet homme,
“ Il serait mort de faim en deux mois, mais, en somme
“ C'était un bon garçon, qui m'a quitté trop tôt,
“ Emportant son riflard et son vieux païetot.

“ Du fougueux *Bulletin*, voyons ce qu'il me reste :
“ Mon habit, mon chapeau, ma culotte, ma veste,
“ Les journaux renvoyés par plus d'un abonné,
“ (Un seul le conservait ; ce fidèle *allié né*
“ Mourut d'isolement dans ma fameuse école),
“ Ma plume, mes ciseaux et mon vieux pot à colle.
“ Avec ces chers objets, reliques du passé,
“ Puisque le *Bulletin* est dûment trépassé,

* C'était du moins ce que M. Cyr disait dans son journal.